

Nordique et manque de neige : les élus cherchent des solutions

Réchauffement climatique oblige, la neige se veut timide depuis plusieurs années dans le massif du Jura. Une situation qui inquiète les gestionnaires et qui les pousse à la réflexion quant à l'avenir de leurs sites nordiques.

Depuis plusieurs hivers déjà, le manque de neige se fait ressentir dans le massif du Jura. Les sites nordiques se retrouvent alors directement impactés et cela se ressent dans la commercialisation des redevances. Lors de la saison 2023-2024, la vente de pass a, en effet, généré 180 000 euros, soit trois fois moins qu'à l'accoutumée. Une situation qui inquiète particulièrement la communauté de communes des lacs et montagnes du Haut-Doubs, gestionnaire des neuf sites que compte son territoire. « Aujourd'hui, on arrive à un stade où il faut prendre des décisions et réduire la voilure. Nous avons beaucoup de charges, dans le sens où l'on balise des sites, on les prépare et la neige ne tombe pas », constate Sébas-

tien Donzelot, responsable du service tourisme. « Depuis 2017 et la fusion des communautés de communes, notre domaine nordique est l'un des plus grands de France. C'est un héritage compliqué à assumer en raison du réchauffement climatique. Le modèle économique a été supportable durant plusieurs années, car il y avait de la neige, mais là ça devient compliqué », poursuit ce dernier.

Un déficit de 300 000 euros

Le site du Pré Poncet qui ouvre habituellement une centaine de jours par saison n'a par exemple été ouvert que 36 jours cet hiver. Le déficit de 300 000 euros enregistré cette année a donc été la goutte d'eau qui a fait déborder le vase et la direction a décidé de tirer la sonnette d'alarme. Les élus ont de ce fait été consultés quant à l'avenir du nordique sur leur territoire. « La plupart d'entre eux semblent réalistes et conscients qu'une gestion



La neige se fait de plus en plus rare dans le massif du Jura, ce qui entraîne des difficultés économiques. Photo d'archives Léa Loriol

plus optimisée de l'argent public est nécessaire, mais ils sont tous attachés à leur site », assure Jean-Marie Saillard, président de la communauté de communes. « Quand on évoque les secteurs qui pourraient être impactés, voir supprimés, c'est compliqué. Nous sommes donc en train de voir ce que l'on peut faire. »

L'une des solutions serait

alors de se recentrer les activités sur les sites les plus pertinents afin de mobiliser les moyens humains. Car la collectivité fait également face à des difficultés de recrutement en raison du manque d'enneigement. « Il vaut mieux que l'on propose une offre plus réduite et pertinente que vouloir tout faire et que ça n'aille pas. Avec tous ces sites, on se disperse un

peu. Quand il neige partout, nous n'avons pas les moyens humains », insiste Sébastien Donzelot. Pérenniser l'offre afin qu'elle soit « buvable » par la collectivité est donc l'objectif premier. Pour ce faire, les services travaillent actuellement sur des propositions qui devraient être votées en conseil communautaire le 9 juillet prochain.

● Léa Loriol